

Crise sanitaire de 2020 et continuité pédagogique : les élèves ont appris de manière satisfaisante

► Près de huit parents sur dix considèrent que les activités proposées à leur enfant pendant la période de confinement de mars à mai 2020 étaient profitables et sept professeurs sur dix se déclarent globalement satisfaits de la façon dont leurs élèves ont appris.

Les collégiens et lycéens, quant à eux, déclarent très majoritairement avoir rencontré peu de difficultés matérielles ou d'organisation, pour conduire le travail scolaire attendu. En revanche, un tiers d'entre eux disent avoir manqué de motivation pour le réaliser.

Interrogés sur l'impact éventuel de l'enseignement à distance, les enseignants soulignent les progrès des élèves en termes d'autonomie et de maîtrise des outils numériques. Les parents confirment ce gain en autonomie et estiment aux deux tiers que leur enfant a maintenu son niveau d'apprentissage. Ils sont six sur dix à considérer qu'il a découvert de nouvelles méthodes.

Mérim Barhoumi, Laurent Blouet, Axelle Charpentier, Sophie Cristofoli, Hélène Fréchou, Tamara Hubert, Enzo Iasoni, Alexis Lermite, Hélène Michaudon, Robin Moyère, Danaé Odin-Steiner, Christelle Raffaëlli, Anaëlle Solnon, Alexia Stefanou, Mustapha Touahir, Boubou Traore, Philippe Wuillamier, DEPP-B

QUELLE EXPÉRIENCE SCOLAIRE EN COLLÈGE ET LYCÉE ?



79 %
des parents disent
que les activités
proposées ont été
profitables



68 %
des professeurs disent
que les élèves ont appris
de manière satisfaisante

QUELLE AUTONOMIE DES COLLÉGIENS ET LYCÉENS ?

60 %
des parents disent
que leur enfant
a gagné en autonomie

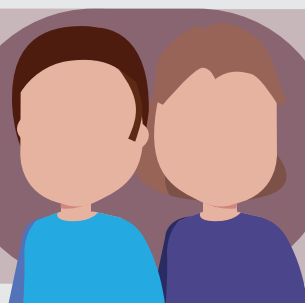


85 %
des élèves disent
avoir su travailler
en autonomie



QUEL CONTACT ÉLÈVES-PROFESSEURS ?

Les professeurs des écoles
estiment avoir maintenu
le contact avec
94 %
des élèves de leur classe



Les professeurs des collèges
et lycées estiment avoir
maintenu le contact avec
90 %
des élèves de leur classe

► Pendant la période de confinement liée à la crise sanitaire de mars à mai 2020, la DEPP a conduit sept enquêtes auprès de parents d'élèves du second degré et de leurs enfants, de professeurs d'écoles, de collèges et lycées, ainsi qu'auprès de personnels de direction des collèges et lycées, de directeurs d'école, d'inspecteurs pédagogiques et de conseillers principaux d'éducation. Plus de 100 000 personnes ont été interrogées, au mois de mai 2020, pour rassembler des informations de plusieurs natures sur le vécu de cette période par l'ensemble des acteurs du système éducatif. Ces enquêtes n'ont porté que sur cette seule période et ne disent donc rien de ce qui a pu se dérouler à partir du 11 mai 2020.

S'appuyant sur une première exploitation de ces données, la DEPP propose cette publication et un dossier disponible sur son site Internet (education.gouv.fr/etudes-et-statistiques). Ce dossier aborde de nombreuses questions, à la fois d'organisation du système et de ressenti des différents acteurs. Toutes les réponses sont bien entendu précieuses, mais un premier sujet vient naturellement à l'esprit de tous : quel bilan peut-on établir de cette période en termes d'apprentissage et d'autonomie des élèves, du point de vue des enseignants, des cadres éducatifs, des parents et des élèves ? Les réponses sont à mettre en regard avec le caractère d'exception et de soudaineté d'un confinement qui a concerné plus de douze millions d'élèves.

Pendant cette période de confinement, les professeurs des écoles estiment ne pas avoir pu suivre 6 % des élèves de leur classe en moyenne.

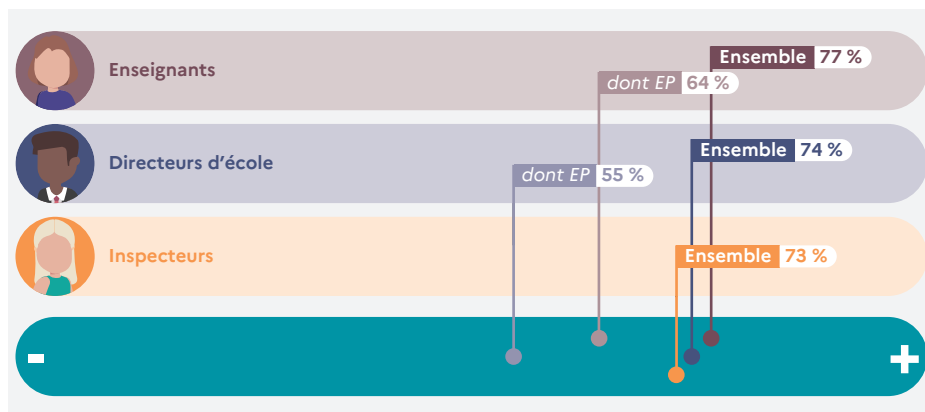
Pour les professeurs des collèges et lycées, cette proportion d'élèves de leur classe qu'ils n'ont pas pu suivre est estimée à 10 %.

Une majorité des enseignants considèrent que les élèves ont appris de manière satisfaisante

Les enseignants considèrent majoritairement que les élèves ont appris de manière satisfaisante : les enseignants du premier degré sont 77 % dans ce cas, alors que ceux du second degré sont 68 % ► figures 1 et 2. Il était également intéressant de connaître sur cette question le point de vue d'acteurs essentiels du système scolaire, même s'ils ne sont pas directement en charge d'enseignement.

Dans le second degré, 63 % des inspecteurs pédagogiques, s'appuyant sur le travail de soutien qu'ils ont conduit auprès des

► 1 Satisfaction vis-à-vis de l'apprentissage des élèves selon les personnels du premier degré, en %

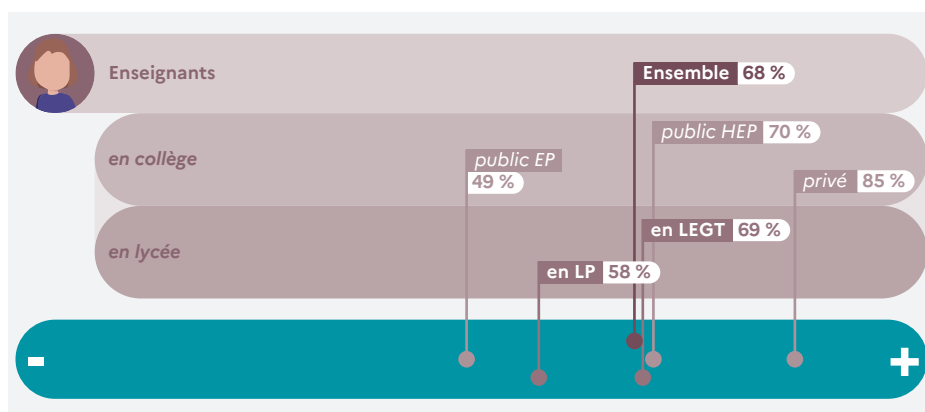


Lecture : 77 % des enseignants du premier degré estiment que les élèves de leur classe de référence ont appris de manière assez ou tout à fait satisfaisante pendant la mise en œuvre du dispositif de continuité pédagogique, entre mars et mai 2020.

Champ : France métropolitaine + DROM.

Source : MENJS-DEPP, enquêtes sur la continuité pédagogique auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale, 2020. Réf. : Note d'Information, n° 20.26. © DEPP

► 2 Satisfaction vis-à-vis de l'apprentissage des élèves selon les enseignants du second degré, en %

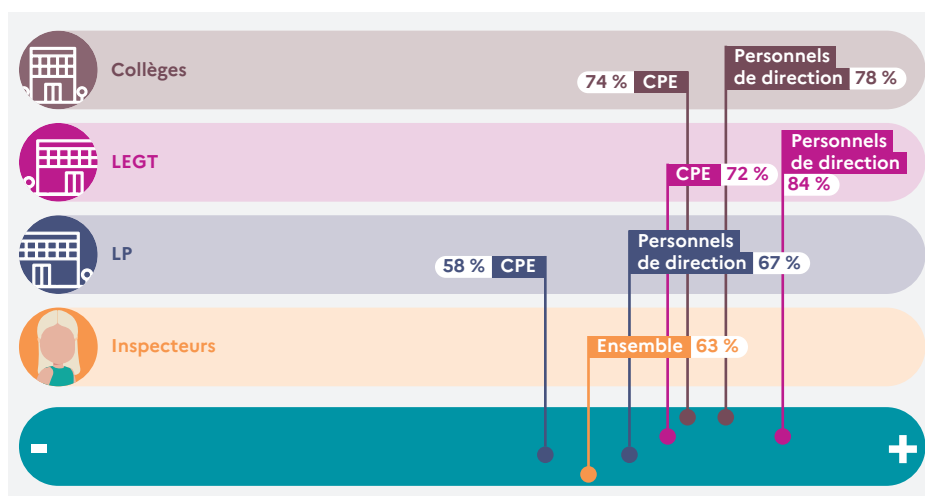


Lecture : 68 % des enseignants du second degré estiment que les élèves de leur classe de référence ont appris de manière assez ou tout à fait satisfaisante pendant la mise en œuvre du dispositif de continuité pédagogique, entre mars et mai 2020.

Champ : France métropolitaine + DROM.

Source : MENJS-DEPP, enquêtes sur la continuité pédagogique auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale, 2020. Réf. : Note d'Information, n° 20.26. © DEPP

► 3 Satisfaction vis-à-vis de l'apprentissage des élèves selon les personnels du second degré, en %



Lecture : au collège, 78 % des personnels de direction estiment que les élèves ont appris de manière assez ou très satisfaisante pendant la mise en œuvre du dispositif de continuité pédagogique, entre mars et mai 2020.

Champ : France métropolitaine + DROM.

Source : MENJS-DEPP, enquêtes sur la continuité pédagogique auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale, 2020. Réf. : Note d'Information, n° 20.26. © DEPP

enseignants, considèrent également que les élèves ont appris de manière satisfaisante. Les conseillers principaux d'éducation (CPE), les personnels de direction des collèges et lycées ainsi que les directeurs d'école ont pour leur part pu percevoir la situation d'apprentissage en étant en contact régulier avec les familles et les élèves eux-mêmes. Dans le second degré, les CPE de collèges, de lycées d'enseignement général et technologique (LEGT) et de lycées professionnels (LP) sont respectivement 74 %, 72 % et 58 % à considérer cette période comme satisfaisante en termes d'apprentissages des élèves. C'est également le cas de 78 % des principaux de collège, 84 % des proviseurs de LEGT et 67 % de ceux de LP ► **figure 3**. Dans le premier degré, 73 % des inspecteurs de l'Éducation nationale et 74 % des directeurs d'école considèrent pour leur part que les apprentissages des élèves ont été plutôt ou très satisfaisants ► **figure 1**.

Cependant, cette appréciation varie selon le niveau de scolarisation et le secteur d'enseignement

Les enquêtes permettent également de mesurer ce ressenti selon les différents secteurs de scolarisation, public avec appartenance ou non à l'éducation prioritaire (EP) et privé sous contrat, ainsi que selon le niveau et la voie d'enseignement dans le second degré ► **figures 1 et 2**.

Dans le premier degré, l'appréciation des professeurs des écoles exerçant en éducation prioritaire apparaît dégradée par rapport à la moyenne tous secteurs confondus, puisque seuls 64 % portent un regard positif sur l'apprentissage des élèves pendant la période de fermeture des écoles contre 77 % de l'ensemble des enseignants du premier degré. Cette différence est confirmée par les réponses des directeurs d'école qui sont 74 % dans l'ensemble à se déclarer satisfaits de l'apprentissage des élèves, contre 55 % pour ceux exerçant en éducation prioritaire ► **figure 1**.

Dans le second degré, dans l'ensemble, ce degré de satisfaction, tant pour les personnels de direction que pour les professeurs, est plus élevé en LEGT qu'en collège ou en LP.

Au collège (comme dans le premier degré), les écarts selon les secteurs de scolarisation sont très marqués : 85 % des enseignants de l'enseignement privé se déclarent satisfaits de l'apprentissage des élèves pendant la période de confinement contre 70 % de leurs collègues de l'enseignement public hors éducation prioritaire. En éducation prioritaire, seul un enseignant sur deux rapporte être

satisfait de l'apprentissage des élèves ► **figure 2**.

8 parents sur 10 de collégiens et lycéens interrogés estiment que ce qui a été proposé à leur enfant était profitable

L'avis des parents de collégiens et de lycéens a été recueilli pour savoir s'ils considéraient que le travail scolaire proposé à leur enfant par ses enseignants était profitable. Cela est le cas pour au moins les trois quarts des parents, sans beaucoup de différences selon les niveaux de scolarisation. Le niveau de satisfaction des parents de collégiens est plus élevé de 6 points (81 %) que celui des parents de lycéens de la voie générale et technologique ou de la voie professionnelle (75 %) ► **figure 4**.

Une faible proportion de collégiens et de lycéens déclarent avoir rencontré des difficultés matérielles pour travailler

Les élèves du second degré ont été interrogés sur leurs difficultés éventuelles concernant le travail scolaire à effectuer durant cette période. Les élèves de collège ou lycée ne sont que 19 % à considérer avoir eu souvent ou très souvent du mal à s'organiser, et seulement 14 % disent avoir rencontré souvent ou très souvent des difficultés de compréhension des consignes ► **figure 5**. Ils sont également peu nombreux à déclarer avoir été en difficulté pour travailler en autonomie (15 % l'ont souvent ou très

souvent été), mais près de deux élèves sur cinq indiquent avoir manqué de motivation souvent ou très souvent.

Les élèves déclarant des difficultés matérielles (autres que celles qui pourraient être liées aux difficultés de fonctionnement des outils numériques) sont très minoritaires. Au contraire, neuf élèves sur dix considèrent ne pas avoir manqué de place au domicile et près de huit sur dix ne jamais avoir manqué de matériel. Plus du tiers des élèves n'ont jamais été confrontés à des difficultés informatiques ; pour les autres, ces difficultés étaient épisodiques (41 %) plutôt que récurrentes (25 %).

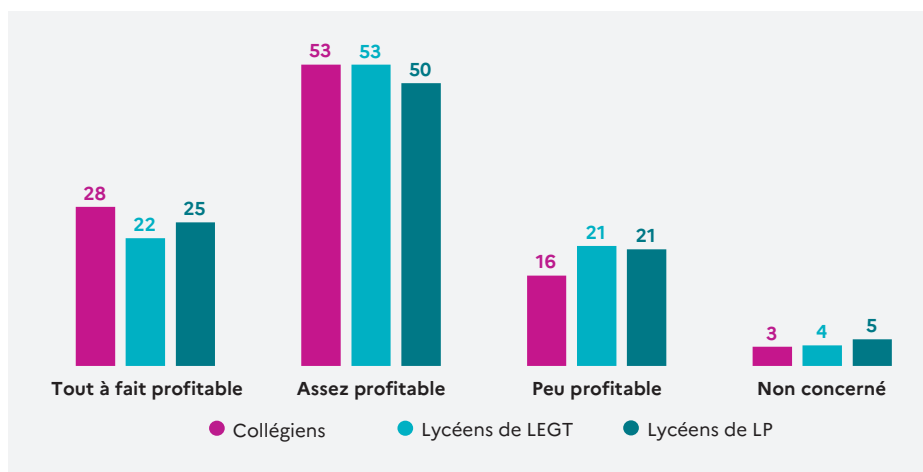
Les enseignants, les cadres éducatifs et les parents identifient des effets bénéfiques de la période de continuité pédagogique

Au-delà du regard des parents, des élèves et des acteurs éducatifs sur la période de confinement et de continuité pédagogique, on peut s'interroger sur les éventuelles incidences positives ou moins positives de cette situation pour l'avenir.

Les professeurs ont été interrogés sur plusieurs domaines susceptibles d'avoir été positivement impactés par la participation des élèves au dispositif de continuité pédagogique. Parmi ceux-ci, six sont des leviers clés des apprentissages des élèves ► **figure 6**.

Dans le second degré, les avis des enseignants sont partagés s'agissant de l'incidence positive de la période sur la collaboration entre élèves ou le lien École-famille.

► 4 Avis des parents de collégiens et de lycéens sur les activités scolaires proposées à leur enfant par les enseignants, en %

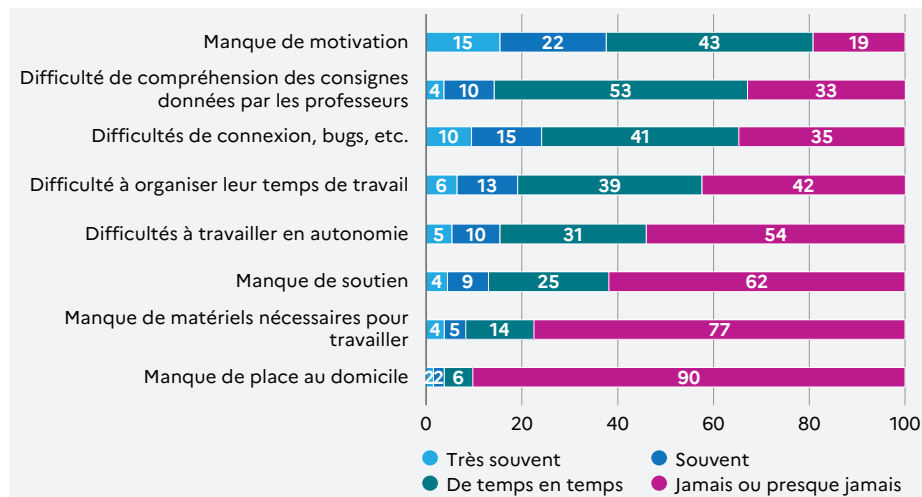


Lecture : pour 28 % des parents de collégiens, les activités scolaires proposées par les enseignants ont été tout à fait profitables pendant la période de confinement, entre mars et mai 2020.

Champ : France métropolitaine + DROM.

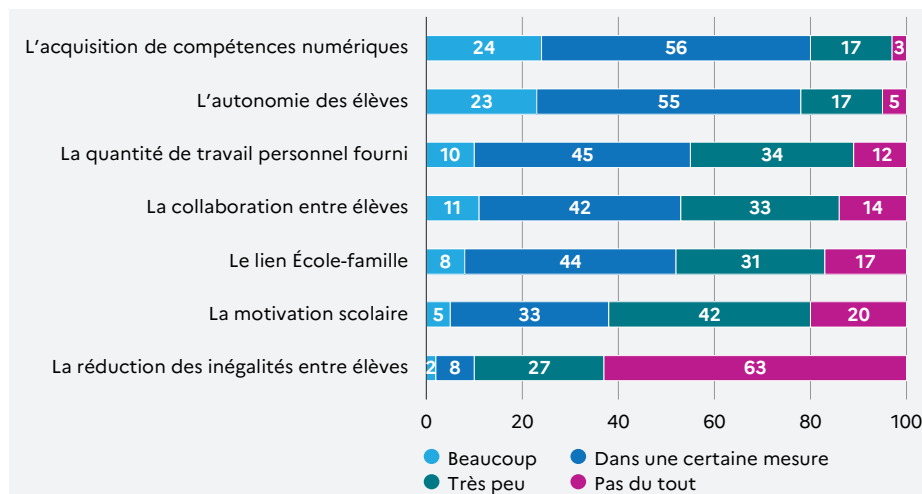
Source : MENJS-DEPP, enquêtes sur la continuité pédagogique auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale, 2020. Réf. : Note d'Information, n° 20.26. © DEPP

► 5 Difficultés rencontrées vis-à-vis du travail scolaire selon les collégiens et lycéens, en %



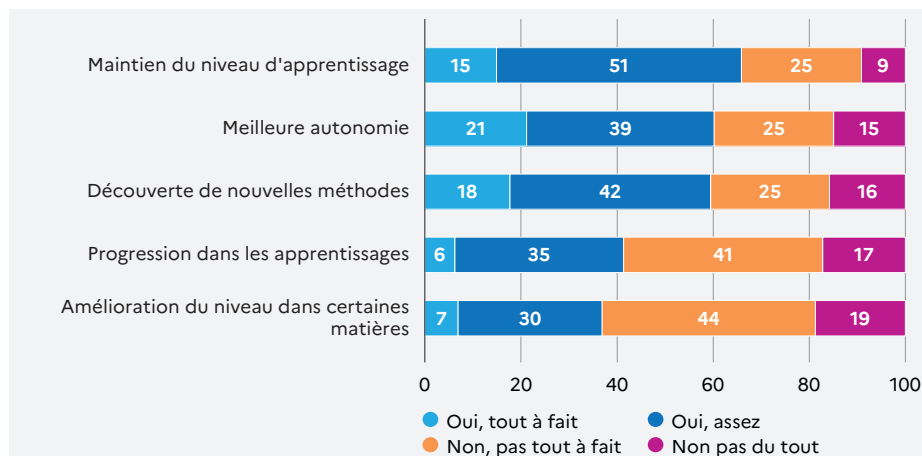
Lecture : 15 % des collégiens et lycéens déclarent avoir très souvent éprouvé un manque de motivation pendant la mise en œuvre du dispositif de continuité pédagogique, entre mars et mai 2020.
Champ : France métropolitaine + DROM.
Source : MENJS-DEPP, enquêtes sur la continuité pédagogique auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale, 2020.
 Réf. : Note d'Information, n° 20.26. © DEPP

► 6 Les impacts positifs sur les élèves selon les enseignants du second degré, en %



Lecture : 56 % des enseignants du second degré estiment que la mise en œuvre du dispositif de continuité pédagogique entre mars et mai 2020, pourrait, dans une certaine mesure, avoir une incidence positive sur l'acquisition de compétences numériques par les élèves.
Champ : France métropolitaine + DROM.
Source : MENJS-DEPP, enquêtes sur la continuité pédagogique auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale, 2020.
 Réf. : Note d'Information, n° 20.26. © DEPP

► 7 Le bilan par les parents de collégiens ou de lycéens en termes d'apprentissages, en %



Lecture : 15 % des parents de collégiens ou de lycéens sont tout à fait d'accord avec l'affirmation selon laquelle leur enfant a maintenu le niveau d'apprentissage pendant la période de fermeture des établissements scolaires, entre mars et mai 2020.
Champ : France métropolitaine + DROM.
Source : MENJS-DEPP, enquêtes sur la continuité pédagogique auprès des familles et des personnels de l'Éducation nationale, 2020.
 Réf. : Note d'Information, n° 20.26. © DEPP

En revanche, près de huit enseignants sur dix s'accordent pour dire que la période aura eu des effets bénéfiques sur les compétences numériques des élèves et leur autonomie. Plus d'un enseignant sur deux identifie un effet bénéfique sur la quantité de travail fourni.

Les enseignants sont cependant nettement majoritaires (62 %) à considérer que cette période n'aura pas d'effet positif sur la motivation des élèves, rejoignant ainsi les déclarations de ces derniers.

Enfin, seuls 10 % des enseignants considèrent que cette période pourrait avoir des effets positifs concernant la réduction des inégalités scolaires.

Si seuls quatre parents sur dix considèrent que leur enfant a progressé, six sur dix estiment qu'il a découvert de nouvelles méthodes d'apprentissage et qu'il est devenu plus autonome

Parmi les parents interrogés, 60 % déclarent comme des points positifs pour leur enfant l'acquisition de nouvelles méthodes d'apprentissage et d'une meilleure autonomie.

Pour ce qui concerne les apprentissages durant cette période de fermeture des établissements scolaires, 66 % des parents considèrent que le niveau d'apprentissage a été maintenu, mais seulement 41 % que leur enfant a progressé dans ses apprentissages et 37 % qu'il a pu améliorer son niveau dans certaines matières ► **figure 7.** ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouver la Note d'Information 20.26, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques